

mariage, contracté le 25 avril 1684 par la dame du lieu, Odile-Thérèse-Rose de Lohinel, veuve d'Ernest-Ferdinand, baron de Suys, décédé le 17 novembre 1682. Elle avait alors épousé François, comte de Jaubert et de l'Etang.²⁰⁵)

Marie-Charlotte est déjà veuve en 1742 lorsqu'elle est reçue parmi les membres de la confrérie de Saint-Donat à Arlon. Son mari défunt est qualifié de seigneur de Suamasenne et autres lieux et de colonel au service de France. Avec elle sont inscrits ses quatre enfants: François-Augustin-Joseph; Marie-Claire-Joseph; Mathias-Gérard et Marie-Anne-Thérèse de Jaubert.²⁰⁶)

Lorsque leur grand-tante Marie-Jeanne de Bettenhoven teste en leur faveur le 1^{er} juin 1744, les prénoms de ces quatre enfants ont changé et deviennent respectivement Marie-Claire-Joseph, Marie-Anne-Gertrude (ou, en 1747, Marie-Anne-Joseph), François et Werner.²⁰⁷)

Et le Baron de Gargan ne dissipe pas l'incertitude en les désignant comme Jean-François-Werner, Gérard-Mathias, Marie-Claire et Marie-Anne-Léo.²⁰⁸)

La généalogie des comtes et comtesses de Jaubert reste donc conjecturale, à tel point même qu'un auteur plus récent, et d'ailleurs prodigieusement documenté,²⁰⁹) a cru que le véritable nom de la famille était *Werner de Jaubert*, mais a sagement rangé ses précieuses indications sous Jaubert et non sous Werner.

Car, le Jean-Joseph Werner, comte de Jaubert, colonel réformé au régiment de Nassau-Infanterie, chevalier de Saint-Louis, âgé de 75 ans en l'an VIII, résidant à Thionville, puis à Guentrange et enfin à Metz, où il est encore recensé en 1808 avec son épouse Suzanne Lanio, est certainement l'un des comtes de Jaubert qui furent, en 1747, parmi les héritiers de Marie-Jeanne.²¹⁰)

Le Baron Emmanuel d'Huart parle aussi d'une Françoise de la Neuveforge, mariée au marquis d'Aurac. Or, le 25 septembre 1737, nous trouvons citée à Arlon sous les prénoms de Thérèse-Gertrude-Joseph de la Neuveforge, l'épouse de Marc-Antoine de Busquette, seigneur de Laurac, chevalier de l'Ordre militaire de Saint-Louis, capitaine des grenadiers du régiment de Touraine au service de France, résidant en la ville de Gimont²¹¹) en Guyenne. Les conjoints louent pour six ans le quart de la dîme d'Arlon et d'autres biens.²¹²)

Cette dame ne peut être l'épouse du baron de Veyder de Malberg, puisqu'elles sont mentionnées ensemble par le testament de Marie-Jeanne de Bettenhoven en 1744. D'autre part, en 1742, Marie-Charlotte est citée comme veuve du comte de Jaubert. S'agirait-il d'une troisième soeur, ou bien la dernière nommée s'est-elle remariée avec le seigneur de Laurac? La chose n'est pas impossible et expliquerait pourquoi le testament ne la mentionne pas, tout en attribuant sa part à ses deux filles, et se contente de stipuler un legs en argent.